

LA VOIX DE L'ENTRAIDE



1964  2024
S.A.I.M.O.C

Entraide Bois-de-Boulogne

12225 rue Grenet, bureau 3511 Montréal, QC H4N 2N7
☎: (514) 332-4222 info@entraideboisdeboulogne.ca www.entraideboisdeboulogne.org

Décembre 2024

Éditorial

Certaines personnes voient dans le retour de Donald Trump un cadeau de Noël, d'autres craignent plus de conflits. Personne ne peut prédire vraiment comment les choses évolueront dans le futur.

Personne ne pouvait penser que les bombardements d'Israël à Gaza allaient durer aussi longtemps et qu'ils finiraient par s'étendre au Liban et à tout le Moyen-Orient. Comment font ces pauvres humains pour vivre dans la peur jour après jour, boire de l'eau contaminée, manger n'importe quoi ou rien du tout, dormir au froid sous la tente ou accoucher dans la rue... Où est la justice? Que veut dire avoir un peu d'humanité de nos jours?

Regardons le Jésus de la crèche et essayons de voir dans son regard un peu de lumière, un peu d'espérance. Jésus est né pour sauver cette humanité et lui redonner de l'espoir. Aidons-le car il voudrait aider cette humanité.

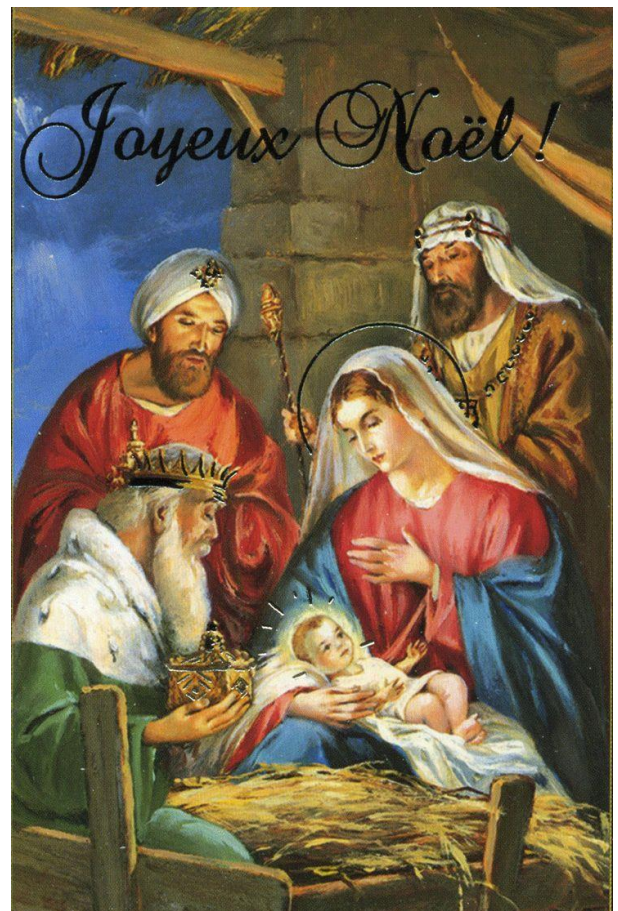
Notre année jubilaire tire à sa fin, nous en sommes fiers. La réussite du Gala de juin, Musiqu'Entraide, Educ-Atout, toutes les activités appréciées nous donnent l'espoir d'un avenir prometteur, avec le soutien actif de chacun de vous. L'Entraide vous souhaite un agréable temps des Fêtes, en santé et en famille. N'oublions pas les autres. Joyeuses fêtes à tous!

Claudie Ayas, présidente



Joyeux Noël

**Bonne et Heureuse Année
2025**



PENSÉE DU MOIS

Pour triompher, le mal n'a besoin que de l'inaction des hommes de bien.

John Stuart Mill

Anniversaire de diamant pour l'Entraide

Bois-de-Boulogne :

60 ans à aider, soutenir, s'épauler entre immigrants moyen-orientaux.

Article paru dans l'Agenda Culturel le 10/10/2024, Montréal



Gisèle Kayata Eid

« C'est trop dur. Pas de financement. C'est impossible. On laisse tomber ». Le vote est sans retour : fermer boutique.

Trois personnes restent là pourtant après que tous soient partis : « On ne peut pas renoncer à cette mission à laquelle Père Georges Coriaty a consacré sa vie. Non, c'est trop bête. Nous on continue. » Et c'est ainsi que le SAIMOC (Société d'aide aux émigrants du MO au Canada, connue depuis 1998 comme l'Entraide Bois-de-Boulogne) résista et continua à assumer.

Tout a commencé pourtant dès 1960, quand un père de la paroisse melkite catholique de St Sauveur, assisté par les sœurs de la Providence, recevaient à Montréal tous ceux qui rêvaient d'une vie meilleure que celle que leur pays d'origine avait failli à leur offrir. Dès 1956, avec la nationalisation du Canal de Suez, les Égyptiens commencèrent à s'inquiéter et augurèrent des vagues d'immigration qui se succédèrent surtout que le 8 mars 1963, le Canada ouvrait ses portes aux émigrés du Proche Orient dont notamment les Syriens d'Alep qui, après 1967 et la déception de la guerre des six jours et suite également aux nationalisations, ont pris le chemin de l'exil. Ils furent bientôt suivis en masse par les Libanais dès 1975 avec le déclenchement de ce qu'on appela la guerre civile et ce jusqu'en 1995.

À Montréal, Père Coriaty et trois membres de la communauté syro-libanaise, établie depuis 1890, offraient de multiples services aux nouveaux arrivants avec le soutien logistique des deux paroisses grec-orthodoxes St Georges et St Nicolas : homologuer les diplômés, inscrire les enfants à l'école, faciliter les contacts professionnels, etc. Très vite, la petite communauté demanda de l'aide à l'État, se dota de

statuts officiels et s'incorpora dès 1964. Le Centre communautaire et culturel Bois-de-Boulogne hébergeait désormais, depuis 1974, la SAIMOC.

Les choses commencèrent à se gâter dès 1983 avec d'importantes coupures budgétaires. De nouvelles conditions du gouvernement étaient édictées pour être éligible aux subventions : l'extension des services du SAIMOC au-delà de la communauté moyen-orientale et l'exigence de favoriser les institutions laïques. Le caractère confessionnel de la SAIMOC la priva donc de toute aide publique. Ne restait plus que les dons privés. Au tarissement des ressources s'ajoutaient la maladie de son fondateur, le vieillissement de l'équipe constituante... 1998, la SAIMOC baissait les bras.

C'était sans compter avec Claudie Ayas, Solange Bassal et Antoine Khalo. Déterminés à poursuivre l'œuvre de bienfaisance au profit des immigrants, ils se sont attelés, dès 2000, à faire redémarrer l'association à but non lucratif avec une nouvelle organisation et un nouveau nom : « L'Entraide » ... et c'était bien de ça dont il s'agissait : hébergement, recherche d'emploi, appui aux enfants scolarisés, support financier aux familles dans le besoin, visite aux personnes âgées, assistance aux malades, soutien moral... Les familles fraîchement débarquées étaient accueillies en bonne et due forme par cette ONG...

Avec la communauté qui comptait déjà trois générations d'immigrants (auxquels se sont joints les Jordaniens, les Palestiniens, tous ces Chrétiens d'Orient déplacés), L'Entraide s'est restructurée en quatre volets : social, communautaire, culturel et caritatif sur la base d'une adhésion annuelle.

Et cela dure depuis 60 ans et se traduit par une multitude d'activités orchestrées par un conseil d'administration dynamique présidé par la vaillante Claudie Ayas, médaillée 2 fois pour son action bénévole, et qui gravitent autour de la réflexion, du dialogue et des échanges interculturels : conférences intellectuelles, animations intergénérationnelles, cours de musique, club de lecture, excursions à la découverte du Québec, bourses d'études, le tout animé par une myriade d'une quarantaine de bénévoles qui butinent sans relâche et à qui L'Entraide consacre, chaque année, un brillant cocktail officiel en

signe de reconnaissance de leur travail et de leur présence indéfectibles.

Il faut surtout signaler, que l'Entraide c'est surtout un esprit de partage et de soutien qui renforce les liens des communautés moyen-orientales, pourtant bien ancrées dans la réalité québécoise. Pas de nostalgie ou de caucus entre soi, pas de politique, mais une grande famille, une allégeance, des retrouvailles, l'occasion de donner une visibilité aux talents de chez nous, une épaule amicale, des racines sauvegardées (la sociabilité, l'ouverture aux autres), des traditions perpétrées, à quoi s'ajoute la constitution d'un terreau, une référence « autre » pour la nouvelle génération née en terre d'« exil ».

Sans nullement se positionner comme un référent idéologique, l'Entraide c'est aussi un engagement de tous les jours, de toute une vie, une œuvre plantée dans la foi, qui affirme et partage des prises de position conformes à nos habitudes et à nos valeurs, une voix pour se faire entendre dans un environnement étranger à nos us et croyances. C'est une présence soutenue par un bulletin bimensuel, un courriel amical qui annonce et rappelle les différentes activités, une commémoration, des jeux de cartes, des soirées St -Valentin, un verre de l'amitié en arrivant, des bouchées pour accueillir à l'orientale, des sourires, de l'accueil, de l'acceptation...

Une autre façon de résister tout en s'intégrant harmonieusement à la société d'accueil et d'assumer sa citoyenneté sans renoncer au legs de ses origines.

<https://www.agendaculturel.com/articles/anniversaire-de-diamant-pour-lentraide-bois-de-boulogne-60-ans-a-aider-soutenir-sepauler-entre-immigrants-moyen-orientaux>

Ateliers de francisation



Les cours de conversation en langue française ont repris cet automne avec Prof. Georges Elias les samedis au 4C. Ceux qui désirent participer peuvent s'inscrire en envoyant un courriel à l'Entraide.

Visite de nos aînés à la Résidence St Moritz



Depuis cet automne et accompagnées par notre chanteur pianiste, les bénévoles de l'Entraide passent une heure de bonheur avec nos aînés.



Bonne fête Nadine Dalati



Belles retrouvailles avec Harry et Denise Antaki



Merci à nos bénévoles Malak Elias, Marie-Thérèse Cassab, Doriane Dalati, Gemma Hamoui, Amal Bahous, Leyla Hamod, Maryse Houlachi, Solange Bassal et Anna Mourani. Volontaires bénévoles rejoignez-vous à notre équipe chaque 3^e jeudi du mois à 15h.

Allons-nous vers une récession?

M. Carlos Leitaó nous avait promis une causerie sur l'état de l'économie dans le monde, il l'a livrée en toute simplicité, de sorte que les profanes comme nous ont finalement mieux compris où se dirigeaient les tendances économiques.



Les dernières deux années nous vivions une incertitude. Plusieurs banques : Silicon Valley et autres avaient passés par des soubresauts inquiétants, mais l'on avait conclu que le système était assez flexible et l'on s'était rassuré que rien de grave ne se passerait. Le Canada n'est pas en récession, il faut de l'optimisme malgré tout car il y a de la croissance.

Beaucoup s'inquiètent, ne se sentent pas bien. Les choses coûtent cher et l'argent manque, surtout chez les classes défavorisées. Que s'est-il passé depuis 2008 suite à la dernière crise financière, la grande récession? Des mesures avaient été prises pour rétablir la confiance, éviter une chute semblable à celle de 1930. Afin d'éviter la dépression, les banques centrales ont injecté des grosses sommes d'argent dans le système bancaire, ont réduit les taux d'intérêt à zéro, permis aux gens de s'emprunter pour investir et pour consommer. La crise a passé mais nombreux avaient accumulé plus d'épargne, les actifs à la Bourse et sur le marché immobilier avaient augmenté de valeur et les prix des biens et services devenaient trop chers. Les experts ont senti qu'on avait gardé les taux d'intérêt à zéro plus longtemps qu'il ne le fallait parce que cet excès de liquidités avait permis un endettement.

En même temps les gouvernements se refusaient de taxer plus les citoyens mais les recettes fiscales ne suffisaient pas pour dépenser plus et équilibrer les budgets en même temps. Les déficits ont alors augmenté. En 2017-2018 ça allait un peu mieux mais en 2020 un premier facteur allait changer le portrait : la pandémie du Covid allait ralentir la production. La population était confinée à la maison, mais les gouvernements ont dû les payer pour passer à travers la pandémie. L'argent disponible a augmenté en même temps que la production diminuait forçant les prix à la

hausse. Les biens devenaient moins disponibles et plus chers. Par exemple pas de nouvelles autos à acheter mais des autos usagées plus chères que d'habitude. Les chaînes d'alimentation ont réussi à faire passer les coûts plus élevés aux consommateurs mais les classes modestes en ont souffert.

Un deuxième facteur rentrait bientôt en ligne de compte en 2022 : c'était la guerre en Ukraine, le pétrole et gaz russe pesait sur l'économie européenne. De plus la production céréalière d'Ukraine manquait et s'en suit une autre majoration des coûts. L'inflation qui était transitoire devenait alors permanente et l'inflation augmentait. L'incertitude politique, le manque de confiance pesait sur le commerce international et poussait le marché globalisé à une déglobalisation graduelle, à un retour au monde multipolaire. Il y a un risque sur la paix sociale, les gens ne se parlent plus comme en témoigne la campagne électorale aux USA.



Les banques centrales qui réalisaient que l'inflation atteignait 7% se devaient de relever les taux d'intérêt de 0 à 5% en peu de temps, car c'était le seul moyen pour empêcher l'inflation de se généraliser et d'atteindre le 15%. Les banques centrales ont effectivement réussi à ramener ce taux d'inflation à 2% mais il ne faudrait pas crier victoire car le coût de la vie est resté élevé et beaucoup de nos concitoyens souffrent de cette augmentation cumulative des coûts qui a persisté au-dessus de leurs revenus et de leurs moyens. Le prix des maisons reste élevé et les hypothèques plus coûteuses.

Les risques de dérapage persistent et la guerre au Moyen-Orient ajoute au risque et à l'incertitude. Les politiciens et les gouvernements semblent accentuer ce risque et cette disparité entre les classes sociales. On invoque des raisons comme la forte immigration qui n'est pas vraiment la responsable de la crise du logement, car nous avons besoin de ces immigrants qui travaillent et participent à la productivité.

M. Leitaó demeure optimiste car notre PIB est toujours positif et ceci malgré les déficits des gouvernements.

S'intégrer au Canada avec Maysoun Faouri

Émigrer est en général un choix, mais les circonstances de la guerre dictent parfois nos choix. Aller vers des pays voisins est logique mais changer pour un continent lointain, c'est plus difficile encore.



On arrive d'abord sur cette nouvelle terre, on découvre, on compare. Le bonheur initial est parfois éphémère, il faut se trouver un logement, un emploi, étudier une nouvelle langue, changer ses habitudes. Certains vont de l'avant mais pour d'autres il y a une période de deuil. Une fois ce deuil dépassé, on commence à s'adapter.

Le choc culturel se manifeste de diverses façons. Les relations en société et dans une même famille changent un peu. En classe c'est étrange de voir le professeur se faire appeler par son nom, voire des camarades manger en classe, l'internet est roi, les contacts humains moins présents, certains des camarades vivre leur adolescence autrement. Il faut alors accepter les différences et vivre avec.

La clé demeure l'apprentissage de la langue, c'est comme une plante qu'on arrose. Les enfants sont capables d'apprendre plusieurs langues en même temps, pourvu que ce soit de professeurs différents. Les anciens diplômés doivent se faire authentifier par le ministère de l'Immigration afin de s'assurer qu'ils sont vraiment équivalents. Le travail me convient-il? Est-ce que je l'aime? Correspond-il avec mon profil? Ai-je besoin de le compléter avec une formation? L'entrevue à l'embauche je dois la réussir, je dois aussi être crédible, confiant, ponctuel.

Nombreux perçoivent la culture ou le mode de vie québécois comme un danger. Leurs enfants ne sont pas habitués à un excès de liberté. Pourtant on ne peut les intégrer avec la peur. Il faut les former dans l'amour. Certains calquent le modèle de vie des parents et vivent

un déchirement entre leur maison et leur entourage d'amis à qui ils veulent ressembler. D'autres deviennent carrément des rebelles. La clé c'est l'état de confiance et d'amour qu'ils devraient trouver autour d'eux. L'immigrant a brûlé le bateau du retour. Il ne regarde plus en arrière mais considère la moitié pleine du verre. Les parents ont des rêves pour leurs enfants, mais tous ne peuvent pas faire médecins, avocats ou ingénieurs. Il faudrait qu'ils réalisent leurs rêves à eux et non les rêves des parents. Ils vont s'intégrer dans la soupe multiculturelle du Canada ou interculturelle du Québec. Ils vont aimer le hockey, raconteront à leurs enfants de nouvelles histoires d'ici.



Mes enfants ont vécu toute leur vie ici au Québec. Ils n'ont pas connu le jasmin de Damas mais ils connaissent le lys du Québec. Ils seront heureux.



Bourse MusiquEntraide



Jina Haffar, responsable du programme MusiquEntraide accompagnant les récipiendaires et leurs parents.

La bourse MusiquEntraide a été décernée à deux de nos jeunes doués et talentueux : Jade Youssef (guitare) et à Refaat Bechara (piano) pour leur permettre de poursuivre leur apprentissage en musique.

Promenade dans le monde municipal

Antoine Tayar est conseiller municipal de Ville Mont-Royal (VMR). Il a fait connaissance avec L'Entraide le 15 septembre dernier quand il avait accompagné le Président d'honneur du Cocktail des Bénévoles M. Peter Malouf. M. Tayar aime le contact avec les gens et cette fois-ci il est venu nous parler du monde municipal et des défis auxquels il fait face.



M. Tayar a étudié à l'Université américaine de Beyrouth, travaillé une quinzaine d'années dans des postes de commande à la Coca-Cola, au M.-O. et a passé plus de dix ans à Dubaï puis déménagé à Montréal depuis neuf ans. Il a fait du bénévolat dans plusieurs organismes communautaires et fut finalement attiré par la politique municipale.

Il constate que les dossiers sont complexes, les défis nombreux, les attentes des citoyens élevées. Parmi les difficultés mentionnons le financement, puisqu'en défusionnant de la Ville de Montréal, les taxes municipales perçues des citoyens résidants se trouvent amputées de 70%, montants qui sont versées à Montréal. Le 30% qui reste dans la caisse de Ville Mont-Royal suffit difficilement à payer les dépenses nécessaires, pour une population qui exige des services de haute qualité. Malgré ces défis, VMR est classée première dans le palmarès des villes du Québec, pour y élever les enfants. Elle est cinquième au Canada.

Les taxes municipales perçues des commerces et des industries ne sont pas assujetties à ce prélèvement de 70%, mais il y a peu de ces commerces à VMR et tous les espaces semblent déjà construits laissant peu de place pour monter avec des grands immeubles-condos ou des industries. VMR se trouve un peu coincée par rapport à la Ville de Montréal et subit les pressions du trafic, des embouteillages, des pistes cyclables et du voisinage sans pouvoir amener des solutions faciles et à prix abordable.

Plusieurs de ces difficultés sont évidentes quand on réalise les problèmes auxquels le Centre d'achat Royalmount a dû faire face. La difficulté à y construire des condos n'est qu'un des problèmes rencontrés.



De nombreux résidents ont souffert des dégâts d'eau dans leurs garages ou sous-sol de leurs maisons, car les changements climatiques se sont manifestés dernièrement par des pluies intenses plus fréquentes. Vu que les réseaux d'égout de la Ville conçus il y a un siècle, combinaient le drainage des eaux usées et des eaux de pluie, il arrive qu'elles débordent et des refoulements d'égouts s'en suivent inondant les sous-sols des maisons non protégées, par manque de valves de protection. Un travail de prévention et une vigilance sont ici absolument nécessaires.

Un autre problème celui de l'épuisement ou du découragement des conseillers municipaux causé par le travail intense, les critiques continuelles, les attaques personnelles, la rémunération ingrate, les conflits au sein des Conseils municipaux qui rendent le travail difficile et expliquent pourquoi 10% des conseillers municipaux démissionnent. Ces considérations humaines sont loin de décourager Antoine qui dégage beaucoup de chaleur humaine, d'optimisme et de confiance en soi.

Partie de cartes



L'Entraide vous invite à une partie de cartes avec souper le 3^e mercredi du mois. Pour réservations, vous êtes priés de réserver à info@entraideboisdeboulogne.ca





Entraide Bois-de-Boulogne

vous invite à assister à la conférence intitulée

**« Négociateur sous le feu : quel avenir pour le
Moyen-Orient ? »**
qui sera donnée par
M. Sami Aoun



La conférence traitera des positions diplomatiques au Moyen-Orient et des séquelles qu'y laissera cette guerre commencée entre les Palestiniens et Israël le 7 octobre 2023 et qui a fini par raser Gaza et bombarder de nombreuses villes, notamment au Sud-Liban. Elle soulignera aussi les positions de la nouvelle administration aux États-Unis. Elle jettera un éclairage sur les réactions des pays arabes, de l'Iran, la Russie et la Chine et des conséquences sur l'ordre international.

M. Sami Aoun est professeur émérite de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Directeur de l'Observatoire du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQÀM, il est également directeur du Comité scientifique et cofondateur de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Mercredi 4 décembre 2024

Au Centre des Loisirs de Saint-Laurent
1375 rue Grenet, salle 225 A-B, Saint-Laurent

19 h 30 : rafraichissements
20 h : conférence 20 h 45 : période de questions



Entraide Bois-de-Boulogne

vous invite à assister à la conférence intitulée

**« Le genre humain dans tous ses états :
Trump comme symptôme de société »**

qui sera donnée par

Dr Mounir Samy



Les changements dans notre société depuis quelques décennies vont tellement trop vite, que l'ampleur et la vitesse de ces changements surpassent notre capacité d'adaptation. La perte de références que nous pensions immuables telles la famille et la religion; la déconstruction des catégories de l'existence comme le genre et l'autorité; la place de la technologie et des médias sociaux dans nos relations humaines, ne sont que quelques exemples de sources de turbulence. Le contexte mondial n'est pas plus rassurant avec le réchauffement climatique, les guerres insensées, les mouvements politiques de droite radicale, les risques liés à l'Intelligence Artificielle. Nous assistons au déclin de la civilisation occidentale fondée sur les Lumières et la démocratie. Certains craignent une troisième guerre mondiale, d'autres pensent qu'elle est déjà commencée.

Et pourtant, les jeunes se mettent en couple et font des bébés qu'ils couvrent d'amour...Folie ou acte de résistance ? La psychanalyse dont l'objet d'étude est la psyché du Genre Humain, est acculée à ses ultimes retranchements pour définir ce qui nous distingue comme humain et qui vaut la peine qu'on s'y attarde. À la veille de Noël – puisque même Dieu a décidé de faire un bébé – je vous propose le début d'une réflexion à partir de ce que nous disent les jeunes.

Mercredi 11 décembre 2024

1375 rue Grenet, salle 225 A-B, Saint-Laurent
19 h 30 : rafraichissements
20h : conférence 20 h 45 : période de questions



**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**

**EXTRAIT DU *JOURNAL DES DÉBATS DE L'ASSEMBLÉE*
NATIONALE DU QUÉBEC**

M. Morin : Merci, M. le Président. Je suis très heureux, cet après-midi, de souligner les 60 ans d'Entraide Bois-de-Boulogne. Une délégation est au parlement, dont la présidente, M^{me} Claudie Ayas.

L'Entraide Bois-de-Boulogne est un organisme-phare de la circonscription de l'Acadie qui œuvre depuis 60 ans au bien-être ainsi qu'à l'accueil des nouveaux arrivants. La mission est noble, c'est faciliter leur intégration.

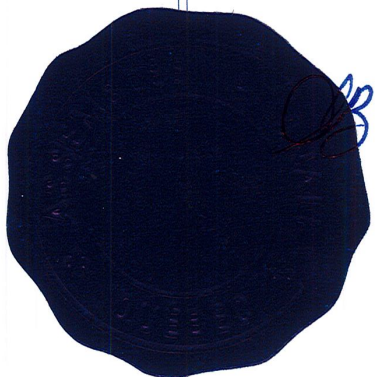
L'immigration est une richesse pour le Québec. Les nouveaux arrivants sont de grands travailleurs qui contribuent à son essor économique.

L'apprentissage du français est essentiel pour s'intégrer, et vous y contribuez avec succès. Votre action au fil des ans a permis l'intégration de milliers de personnes, notamment dans le cadre d'actions basées sur la réussite scolaire, des activités sociales, artistiques, des visites de lieux, des espaces de réflexion.

Mes sincères félicitations à tous vos bénévoles. Longue vie à l'Entraide Bois-de-Boulogne!

**COPIE CONFORME DE LA DÉCLARATION DU DÉPUTÉ DE
L'ACADIE, MONSIEUR ANDRÉ ALBERT MORIN, PRONONCÉE
LE 17 SEPTEMBRE 2024.**

Québec, ce vingt-quatrième jour de septembre 2024




ARIANE BEAUREGARD
Directrice de la séance et de la procédure parlementaire
Assemblée nationale